

ADRESSE EN REPOSE AU DISCOURS  
DU TRONE—*Suite.*M. T. B. Carvell—*Suite.*

lement de faire de meilleurs arrangements—533; complot conservateur-nationaliste—534; les accusations de déloyauté—534; lettre Perrault au "Mail-Empire"—535; supercherie Crothers, citations nationalistes—537; M. Borden en 1909—538; les meneurs de l'Ouest—539; les trois propositions Borden—549; analogie proposition nationaliste et, proposition Borden—542; les conservateurs et le résultat de Drummond—543; M. Blondin et l'alliance—544; M. Blondin n'a jamais été capable d'énoncer exactement ce qu'il a dit dans Drummond—544; indécision de politique conservatrice—545; le Canada peut pourvoir à sa défense sur terre, mais sur mer c'est autre chose—546; si cela prend longtemps pour faire une marine, il est bon de commencer dès maintenant—546; l'exemple de la guerre Sud-Africaine—546; ce n'est pas l'argent qui compte avec l'Angleterre, ce sont les hommes—546; le gouvernement a cloué au sommet du mât sa loi et ne la descendra pas—547; quand les élections viendront province de Québec restera fidèle au gouvernement—547.

Hon. G. Foster—Les théories et la pratique—553; l'hon. M. Brodeur repousse les appels aux préjugés—553; l'hon. Brodeur en 1896 et les fusils—554; articles le "Soir"—554; articles J. I. Tarte dans la "Patrie"—557; caricature du "Canada"—558; brochure "Le Torysme, voilà l'ennemi"—560; lecture et citations—562; flétrit provocations—563; consigne collection d'articles injurieux dans archives—564; injuste de réunir certains propos et d'en rendre tout le parti responsable—564; la dépêche au "Herald"—566; discours Foster à Toronto au sujet de Bourassa—566; l'exploitation du nom de Laurier dans Québec—568; insulte à l'intelligence des électeurs—568; la réalité de la crise en 1909—568; s'en tient à la résolution de 1909—569; la résolution formait un tout—570; la résolution obligeait à contribution monétaire en temps de crise—572; une marine canadienne ne veut pas dire une marine du Canada—572; la résolution disait que marine devait être établie dans sens indiqué par amirauté en 1907—574; ce qu'il faut c'est l'exécution de la résolution toute entière—576; ou en nie les parties essentielles—576; le projet du gouvernement en annihile l'esprit et la lettre—576; système offert inefficace, coûteux, dangereux—577; différence attitude Australie—577; avec Sud-Africain—578; attitude Brodeur en 1907—578; dénaturait la cause du Canada devant les délégués de l'empire—579; avec un tel précédent, on ne peut pas s'attendre à grand'chose du ministre de la Marine—580; la réponse de Lord Tweedmouth—580; assertions dénuées de fondement; prétend que l'Angleterre nous laisse sans protection—580; l'autonomie—581; marine essentiellement canadienne—582; les demandes de l'Angleterre à la conférence de 1907—582; pourquoi le gouvernement accorde

ADRESSE EN REPOSE AU DISCOURS  
DU TRONE—*Suite.*Hon. G. E. Foster—*Suite.*

maintenant ce qu'il refusait alors—583; le premier ministre détache le Canada de l'empire—583; abus de l'autonomie—584; on sème germes de défiance à l'égard de Grande-Bretagne—584; les dangers d'une fausse sécurité—586; que ferions-nous si le Japon nous déclarait la guerre—586; on doit protéger Canada contre Etats-Unis—587; le seul remède est de se fier à l'Empire—588; M. Monk et la conscription—588; prononcez la dissolution du parlement et appelez-en au peuple—590.

M. E. M. Macdonald—M. Foster essaie de s'avaler lui-même—590; l'incohérence conservatrice—591; discours W. B. Earruguy à Toronto—591; le bouleversement conservateur depuis la vacance—592; la réapparition de M. Foster—592; la défaite de Jeffries—592; les conservateurs réduits à marcher avec les anti-impérialistes de Québec—592; sans l'affaire de Drummond et Arthabaska jamais le parti conservateur n'aurait présenté la motion qu'il soumet—593; l'entourage Borden, impérialisme dans Ontario, anti-inscription dans Québec—594; l'anti-impérialisme du parti nationaliste date de 1900—594; la confiance des chefs conservateurs en M. Monk, les télégrammes—595; le fondement du parti nationaliste repose sur les préjugés de race et de religion—596; coalition impie—596; le parti conservateur ne veut plus de marine du tout—596; l'abandon de tout le passé par parti conservateur—598; M. Middlebro en 1909—596; M. Currie—598; en 1909 tous les députés avaient un mandat frais sorti des mains du peuple—600; tous les conservateurs parlaient au nom de leurs commettants—600; la ruse conservatrice—601; les arguments Foster en 1909—602; le gouvernement a exécuté à la lettre le programme alors tracé—603; maintenant veut tout arrêter—604; interpellation du 12 avril—604; évolution 1910—604; le persiflage de l'autonomie—604; la poupée en chiffon exploitée à Drummond et Arthabaska—605; l'Australie a bien sauvé son autonomie—605; le Titan fatigué—606; la prédiction de l'Armada—606; maintenant il veut attendre la réalisation de la Fédération Impériale—607; le désenchantement d'Halifax longtemps à attendre pour construction navires—608; pétition de principe—609; flottes auxiliaires—609; pirouettes Borden—610; lettre Tupper à Borden—610; violation du pacte—611; Monk et Borden et la participation aux décisions impériales—610; adverses à toute assistance à l'Empire avant que Canadiens aient même droit que contribuable britannique—613; vicaire Laurier, vicaire Bourassa—613; offre de M. McBride au Rainbow—613; personne en Angleterre n'a blâmé le Canada de son attitude—614; discours Lyttleton à Birmingham—614; le pamphlet conservateur n° 6 en 1900—615; la Fédération Impériale—616; l'affaire Dundonald—617; la